

## Tractages, pétitions... dans les Yvelines, des parents mobilisés contre les fermetures de classes

Tous les moyens sont bons pour faire pression. C'est en substance la stratégie employée par des habitants des Yvelines pour peser sur l'Éducation nationale, qui doit annoncer cette semaine d'éventuelles ouvertures et fermetures de classes. Aux Clayes-sous-Bois, un groupe de parents d'élèves de l'école maternelle La Bretechelle, au cœur d'un quartier pavillonnaire, a prévu de se réunir ce mardi matin pour... une opération de tractage.

« On a appris juste avant le week-end qu'une classe pouvait fermer, on a rapidement constitué un groupe de discussion sur WhatsApp avec d'autres familles pour s'organiser. Certains ont imprimé des tracts chez eux, d'autres au boulot... chacun a pris sa part », explique Loïc, papa d'une petite fille qui entrera en moyenne section l'an prochain. La classe de cette dernière compte une vingtaine d'élèves. « On ne veut pas prendre le risque de voir des classes avec près de 30 gamins », insiste le père de famille.

Une première journée d'action a été organisée ce lundi devant l'établissement et une pétition a recueilli 160 signatures en quelques heures. L'objectif affiché est d'obtenir un rendez-vous auprès de l'inspection académique. Un combat suivi de près par la municipalité, qui indique que les écoles Coty (maternelle) et Henri-Prou (élémentaire) sont aussi concernées par de possibles fermetures de classes.

### La municipalité en soutien

« Je suis totalement en appui des parents d'élèves, assure le maire (DVD) des Clayes-sous-Bois, Philippe Guiguen. Je conçois que l'Éducation nationale ait des difficultés pour recruter des enseignants, mais ça ne doit pas être une variable d'ajustement. On ne peut pas prendre ce type de décision sur de seules bases mathématiques. »

La pénurie d'enseignants est réelle dans l'académie de Versailles, où un peu plus de 800 candidats étaient admissibles au concours cette année, pour 1 285 postes. L'opération de « job dating » lancée l'an dernier a été reconduite en mai dernier pour tenter de recruter des contractuels pouvant enseigner dans le primaire.

Aucune zone ne semble épargnée, pas même en REP + (réseau d'éducation prioritaire renforcé). Aux Mureaux, d'ailleurs, les familles sont aussi, et encore, dans la rue. Une trentaine de parents ont manifesté ce lundi devant la mairie. Ils s'opposent à la fermeture d'une classe (sur les quatre) de maternelle au sein de

l'école Maurice-Ravel. Une annonce faite le 20 juin dernier et justifiée par l'Éducation nationale par le départ programmé cet été de quatre enfants.

## Même combat en zone prioritaire

« Nous l'apprenons à 15 jours des vacances scolaires, c'est inadmissible, s'agace Hafida, parent délégué qui a lancé une pétition déjà forte de 160 signatures. Les décisions sont prises sans concertation avec les personnes qui vivent au quotidien avec ces enfants en difficulté. »

Cette mobilisation intervient une semaine après l'incursion à l'hôtel de ville de plusieurs parents. Ils avaient appris que le futur pôle scolaire Léo-Lagrange ne serait pas prêt pour la rentrée. Une manifestation qui a donné un certain élan aux familles. Cette fois, les services de la mairie ont reçu ce lundi matin les doléances et promis de se rapprocher du rectorat pour trouver une solution.



Les Mureaux (Yvelines), vendredi 23 juin. Les parents manifestent devant l'inspection académique pour se faire entendre.

Dans leurs revendications, ces derniers rappellent qu'une classe du dispositif REP + ne peut pas absorber « le mélange des niveaux en moyenne et grande sections », ce que pourrait provoquer la suppression de cette quatrième classe. À l'argument du départ de quatre élèves, ils opposent le fait que l'établissement en a aussi accueilli neuf autres cette année.

Vendredi dernier, plusieurs parents s'étaient déjà invités devant l'antenne locale de l'inspection. Derrière leurs banderoles, ils ont crié leur colère - « non à la fermeture de classe, refusons de sacrifier l'éducation de nos enfants ! » - mais n'ont, pour l'heure, pas été entendus.



*par Stéphane Corby, Mickaël Sizine*

